

## VIOLENCES SCOLAIRES

**“Nous manquons surtout de moyens humains”**

ENTRETIEN



*Pour la première fois en France, des heurts entre policiers et jeunes ont éclaté dans un lycée de Seine-Saint-Denis. L'analyse de Philippe Caro, conseiller municipal (PCF) à Saint-Denis.*

recueilli par **Estelle Couvrecelle** \* illustration **Yasmine Gateau**

**Que ressentez-vous après les violentes échauffourées à l'intérieur du lycée Suger, à Saint-Denis**

**(Seine-Saint-Denis), le 7 mars dernier, qui a conduit à l'interpellation de 55 personnes, dont 44 mineurs ?**

Je suis choqué, comme le reste de la population. Pourtant, il fallait s'attendre à un tel drame.

Déjà, en septembre dernier, quelques jours après la rentrée, des enseignants du lycée Suger ont fait valoir

leur droit de retrait suite à des violences à l'extérieur de l'établissement. Les récents événements montrent que les tensions ont empiré. Mais de là à arrêter autant de mineurs, quitte à faire croire à l'invasion d'une horde de sauvageons, c'est exagéré !



Pourquoi avoir effectué une espèce de rafle pour finalement aboutir à la mise en examen de six d'entre eux ? Il faut faire preuve de discernement. Vous rendez-vous compte de

l'inquiétude des parents qui ont dû aller chercher leur enfant au commissariat ? C'était une situation totalement inhabituelle.

**La ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem, parle d'une « digue qui semble avoir sauté »...**

Le sanctuaire de l'école a été effectivement violé. Jusqu'à présent, les réponses apportées dans nos établissements se sont avérées inadaptes. En septembre dernier, les grilles du lycée Suger ont été rehaussées pour éviter toute intrusion. Quelle que soit leur hauteur, cela n'empêchera pas des individus déterminés d'entrer. Cette riposte technique s'avère inadaptée pour répondre à un problème humain. En fait, il manque surtout une présence d'adultes. Il faudrait davantage d'enseignants et d'assistants de vie scolaire pour désamorcer les violences par l'accompagnement et le dialogue.

**Pourquoi ce manque de moyens ?**

Nous sommes dans une ville maltraitée du point de vue des politiques publiques. Cela a des répercussions notamment sur l'éducation. À Saint-Denis, nous nous battons pour être traités comme les autres communes. Nous voulons tout simplement l'égalité républicaine pour bénéficier de moyens équivalents et des professeurs qui nous manquent. Il y a deux ans, plusieurs établissements ont été confrontés à un déficit d'enseignants. Un collectif de parents, d'éducateurs, de grands-parents, mais aussi d'élèves adultes s'est alors constitué. Baptisé les Bonnets d'âne\*, il visait à dénoncer la situation. Aujourd'hui, c'est la mobilisation de la population qui permet de pallier le manque de moyens humains en proposant notamment de l'aide aux devoirs, mais aussi de la médiation. ●

\* [www.facebook.com/Bonnetsdane93](http://www.facebook.com/Bonnetsdane93)